

Les milliardaires qui possèdent la presse plument l'État

écrit par Jules Ferry | 12 septembre 2021

The infographic is divided into three vertical columns, each representing a different billionaire owner and their associated media assets. The central text reads: "A chacun ses actifs dans la presse écrite et audiovisuelle".

- Column 1 (Patrick Drahi):** L'EXPRESS, i24, RMC, BFM TV, news 12.
- Column 2 (Xavier Niel):** Le Monde, L'OBSS, Télérama, nice-matin, PARIS-TURF.
- Column 3 (Bernard Arnault):** Les Echos, investir, Le Parisien, RADIO CLASSIQUE.

Central Text: A chacun ses actifs dans la presse écrite et audiovisuelle

Column 4 (Arnaud Lagardère): PARIS MATCH, hachette LIVRE, Le Journal du Dimanche, Europe 1.

Column 5 (Famille Dassault): LE FIGARO, LE FIGARO magazine, JOURS DE FRANCE.

Column 6 (François Pinault): Le Point.

Column 7 (Vincent Bolloré): CANAL+, C NEWS, C 8, STUDIOCANAL, PM PRISMA MEDIA, editis E.

Column 8 (Martin Bouygues): TFI, LCI, Breizh, TMC.



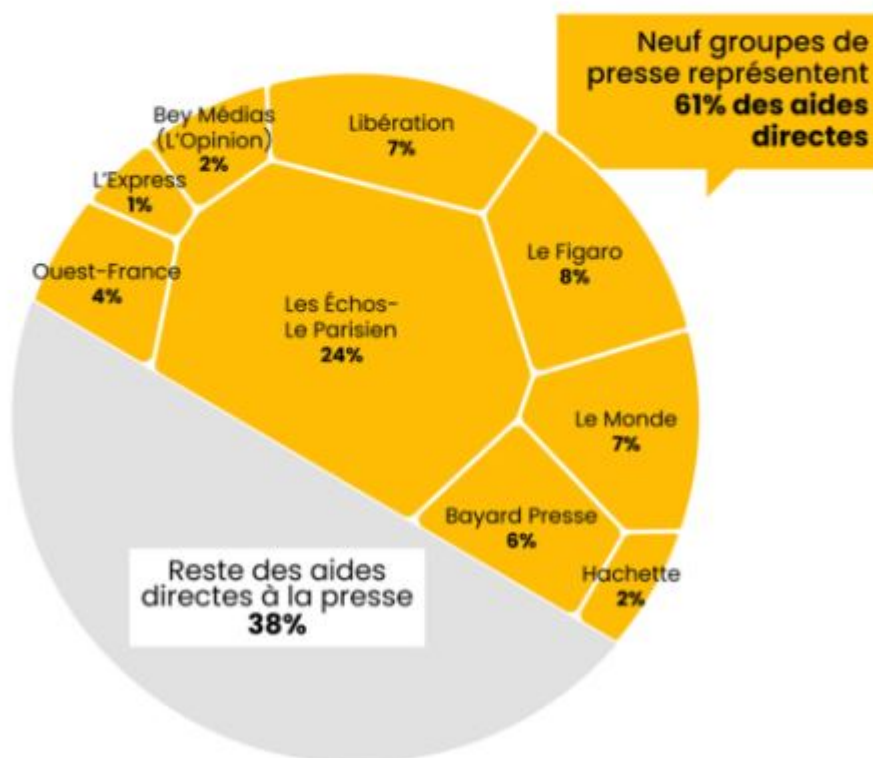
Illustration : infographie de juillet 2021, [Challenges](#)

Des aides directes énormes, qui vont toujours aux mêmes.

Une poignée de gros bénéficiaires.

Les aides directes sont massivement concentrées sur quelques grands groupes. En effet, en 2019, neuf groupes ont reçu à eux seuls 61% des aides directes à la presse.

Répartition des aides entre groupes de presse en 2019



Des aides Covid...prises dans la poche du contribuable !

Pour faire face aux effets de la crise sanitaire, le gouvernement précédent a débloqué 666 millions d'euros d'aides à la presse sans la moindre contrepartie. Et les propriétaires ne sont quasiment pas mis à contribution.

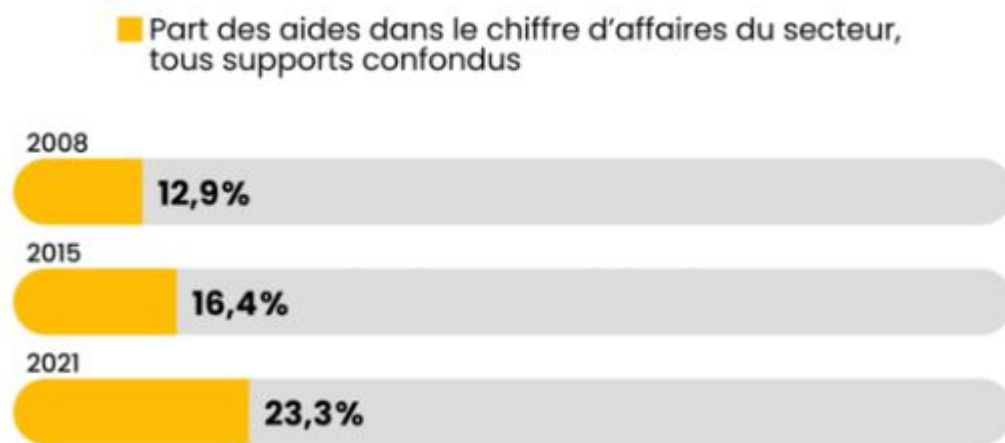
C'est un paradoxe qui est au cœur du fonctionnement de la presse française : elle a beau être désormais contrôlée par une poignée de milliardaires, ceux-ci se gardent bien de mettre la main au portefeuille à chaque fois que cela serait nécessaire et, par mille pressions, sollicitent des aides

publiques et vivent aux crochets de l'État.

Sans grande surprise, c'est donc cette contradiction qui est toujours à l'œuvre dans le contexte fortement déprimé de la crise sanitaire, mais dans des proportions encore plus spectaculaires que par le passé : **les milliardaires qui possèdent la presse veulent organiser un véritable racket au détriment de l'État, pour lui faire payer la facture de la crise.**

Et le plus saisissant, c'est que l'État est consentant : il couvre d'or ces mêmes milliardaires, sans leur demander en retour la moindre contrepartie, notamment sur le plan social.

Le constat est sans appel : la presse aux ordres est de plus en plus gavée d'aides. En 2021, les aides représentent 23,3% du chiffre d'affaires du secteur, contre 12,9% en 2008, soit une augmentation de plus de 10 points en 13 ans.



<https://www.contrepoints.org/2021/09/09/405099-la-presse-de-plus-en-plus-dependante-des-aides>

<https://www.mediapart.fr/journal/france/080720/les-milliardaires-qui-possedent-la-presse-plument-l-etat?onglet=full>

<https://blogs.mediapart.fr/spiil/blog/070921/panorama-2021-des-aides-l>

a-presse